de Saint-Alban

Actualité de la psychothérapie institutionnelle

29es Rencontres

# lieux de folie.
## Monuments de raison

© Soraya Hocine «Serai-je vivant demain plutôt qu'aujourd'hui ?».

Association culturelle

**Vendredi Samedi**

**20 et 21 juin 2014**

# lieux de folie.
## Monuments de raison[1]

*«Une maison d'aliénés est un instrument de guérison ; entre les mains d'un médecin habile, c'est l'agent thérapeutique le plus puissant contre les maladies mentales»* ***Esquirol (1818)***

**Il serait tentant de penser qu'une certaine dérive de la psychiatrie, voire son naufrage, serait due essentiellement à des conditions économiques toujours plus restrictives, sinon à des règlementations administratives toujours plus contraignantes ou à des impératifs idéologiques, toujours plus affirmés. Si l'effet de ces différents facteurs sur l'exercice de nos pratiques est indéniable, il nous paraît néanmoins tout aussi important de comprendre comment un tel naufrage était déjà inscrit dans les monuments, architecturaux et théoriques, dès l'instant où ils ont été conçus, imaginés selon les principes d'une science de l'homme et de la folie, une idée du progrès et du soin et quelquefois une certaine idée de la vie sociale. Mais s'il nous est plus aisé aujourd'hui de percevoir quelles croyances, quelles chimères, illusions ou superstitions ont présidé à l'édification de ces Monuments de raison, lorsqu'il s'est agi de construire des Lieux de folie, force est de constater qu'il nous est bien plus difficile de repérer «les espérances chimériques qui, à ce jour, nous font négliger la réalité» (D'Holbach), ou dit plus prosaïquement nous font négliger certains paramètres fondamentaux que la clinique a su patiemment échafauder.**

**Ainsi de l'espace**

**Ainsi de l'espace, dont il semble désormais utopique de penser qu'il pourrait, comme nous invitait Esquirol à le faire, dans le cadre des institutions où nous œuvrons, être conçu comme un outil thérapeutique et non pas, architecturalement, sacrifier à la pure fonctionnalité.**

[1] *Expression reprise de l'intitulé d'une exposition (Lausanne 1998) et d'un ouvrage dirigés par C. Fussinger (Presses universitaires romandes)*

Atelier n° 1

# Représentation de la folie et conception de l'espace

Penser la folie, c'est simultanément penser l'espace institutionnel où elle se déploie.

Le pouvoir médical, dès les premiers aliénistes et la conception du traitement moral au 19ème siècle, va s'étendre à l'ensemble de l'existence du patient. C'est ainsi que va naître l'asile psychiatrique, système institutionnel assurant à l'aliéniste une prise morale sur les individus. D'emblée, l'organisation de l'espace va être au centre des préoccupations car il va s'agir à la fois de concilier le traitement, les différentes sortes de maladies alors répertoriées, avec le regroupement d'individus au sein d'une communauté qui, tout en n'étant point coupée de la société, devra maintenir les malades dans un espace thérapeutique bien distinct. Si les projets initiaux n'échappaient pas à une certaine vision philanthropique, rapidement la nécessité d'un certain isolement va se confondre avec un enfermement contraint, à moins que cette confusion ne fut déjà en germe au coeur de l'utopie fondatrice.

Aujourd'hui les architectures dans lesquelles on enferme la folie sont bien souvent abstraites, et lorsqu'elles ne le sont point, les structures modernes chargées de la contenir, si ce n'étaient les mesures de surveillance qui constellent leurs abords ou leurs façades, ressemblent à n'importe quel hôpital ou parodient n'importe quelle banale demeure. Mais s'agit-il vraiment d'une avancée par rapport à la conception de la folie et de sa stigmatisation ou bien s'agit-il de son déni pur et simple, car rares sont devenus, aujourd'hui, les questionnements sur l'espace comme outil thérapeutique, refoulés par les soucis de commodité et de surveillance. Et l'idée selon laquelle patients et soignants s'associeraient aux architectes pour concevoir des lieux où pourrait s'exercer une véritable pratique soignante relève désormais du rêve.

Nous proposons, au cours de cet atelier, d'interroger l'organisation des espaces dans lesquels nous pratiquons, les conceptions et représentations de la folie qui les sous-tendent et leur poids sur l'évolution de nos pratiques soignantes.

**Ainsi de l'espace, que le pouvoir, sous ses masques multiples, transforme en territoires, aussitôt occupés, souvent aux noms de la liberté, de la sécurité et de l'ordre, empêchant ainsi que des limites se déterminent du seul fait de la fréquentation d'un ailleurs ou de l'étranger.**

L'oubli d'une analyse de l'espace institutionnel nous pousse souvent à transformer ou à déplacer progressivement la pratique clinique (du rapport à l'autre) en ou vers une multitude de territoires dans lesquels s'exercent des dominations, des pouvoirs (parfois occultes) des uns et des autres. Ceci est perceptible dans le délabrement de la pratique du secteur vers une organisation sanitaire du territoire contenu dans les textes relatifs à la réforme HPST (Hôpital, patients, santé et territoires).

Cette transformation douce ou ce glissement insidieux s'opère par l'exigence d'une définition des places des uns et des autres où chacun est assigné à résidence et définit lui-même son propre territoire. Ce processus subtil se réalise discrètement dans le même temps que se dérobent inexorablement l'objet de la clinique, le rapport à l'autre.

Ce phénomène quasi magique, ce tour de passe-passe, cette supercherie s'effectue comme au music-hall avec la complicité naïve des participants institutionnels qui, satisfaits, contribuent béatement à la définition des frontières de leur territoire dans lequel chacun s'aliène avec crédulité et peut régner en maître absolu et jouir de l'illusion d'une puérile toute puissance dissimulée dans un rationalisme parfois surréaliste.

Les frontières de ces territoires sont souvent déjà présentes, d'abord imperceptibles puis en émergeant progressivement deviennent alors les objets de violentes luttes et d'âpres combats. Elles sont l'enjeu de territoires exclusifs issus des corporations, des savoirs constitués, des champs de connaissance, des différentes disciplines, des sociétés de discours, des communautés d'idées. Ces territoires, comme autant d'ensembles, se constituent et fonctionnent sur les jeux du rejet et de l'exclusion, de l'assimilation et de l'identification, de l'incorporation et de l'expulsion. Ils établissent des fortifications qui, par la promulgation sentencieuse des interdits, par l'instauration impérative des tabous dans le langage, deviennent des bastions.

Frontières et Territoires deviennent alors les vestiges, les décombres, les ruines d'un espace clinique disparu avant d'avoir existé, en friche avant d'être cultivé, perdu avant d'avoir été trouvé.

Pourtant et paradoxalement cet atelier propose d'explorer les frontières de ces territoires, aux confins de ces contrées, au bord de ces limites, là où naissent les espaces libres, les interstices, les intervalles, les entre-deux, ces lieux où se révèlent les possibles, où s'ouvrent les passages, au seuil de l'ailleurs; ces lieux juste à côté, si proches et si lointains donnant accès à un ici et maintenant, à un au-delà… les territoires inoccupés.

**Ainsi de l'espace, que l'on dit mental, lorsqu'une rencontre intersubjective le rend possible et qui, lorsque des fils plus ou moins élémentaires se trouvent ainsi noués, pourrait être la condition d'un véritable travail thérapeutique, s'il n'était trop souvent arasé par des protocoles de soins et autres croyances contemporaines …**

L'heure est à l'objectivité et l'objectivité tient à la distance qui nous sépare de l'objet. C'est ainsi qu'on enseigne aujourd'hui que la qualité des soins dépend du maintien, entre soignants et soignés, d'un écart qui garantit l'objectivité, devenue opérateur de toutes relations soignantes. Du calcul scientifique de ces distances dépend maintenant, dans les institutions soumises aux protocoles de bonnes conduites, l'étendue autorisée d'un espace relationnel quadrillé d'où sont exclues toutes les formes d'inventions transférentielles. Chacun doit y tenir sa place, assignée par les normes, à bonne distance des autres.

Pourtant il existe la possibilité d'un autre espace dans les institutions, c'est l'espace que vient y ouvrir la distance subjective à l'autre, espace de l'entre deux, espace de la rencontre avec ses enjeux inattendus. Cet espace est l'espace du transfert, espace psychique où se construit un monde relationnel régit par ses propres lois et dans lequel s'impose justement la destitution des places établies. Car, en s'ouvrant, cet espace fait trou dans le savoir institutionnel, toujours déjà là, solidifié parfois jusqu'à la sédimentation.

Le travail clinique, en s'appuyant sur la force subversive des concepts de transfert et d'inconscient (autre scène), crée les conditions et affirme l'existence de cet espace mental comme contenant psychique, offrant une scène vivante à la relation transférentielle, là où le monde pathologique serait bidimensionnel, sans espace pour contenir, et/ou saturé par les figures du vide.

C'est d'ailleurs par le travail clinique, et en s'adossant à son éthique, que le soignant, en s'ouvrant à ses propres formations inconscientes, s'engage avec le patient, dans le respect de la disparité subjective, à la co-construction d'un espace mental fait d'altérité et de devenir.

On le comprend, l'espace mental comme espace du transfert est un espace précaire, toujours en risque d'être aboli si on n'y prête pas attention. Que devient-il dans les institutions quand les espaces cliniques ont été refermés jusqu'à disparaitre et que les effets du transfert ne sont plus mis au travail ? Que reste-t-il de l'espace transférentiel lorsque les patients mis à distance n'ouvrent plus à la parole chez les soignants ? Que serait un espace mental qui ne s'ouvrirait qu'à la condition que les soignants soient encore disposés ou autorisés à le faire exister cliniquement et à en faire un opérateur thérapeutique ?

C'est la question que nous posons pour nous mettre au travail dans cet atelier : l'espace mental, espace du transfert et de l'inconscient, est-il encore dans les institutions de soin un opérateur clinique et thérapeutique au service des patients ? Et à quelles conditions peut-il l'être ?



**Ainsi de l'espace, institutionnel, dont il nous prend à rêver que l'on pourrait, non seulement, l'inventer tel qu'il se plierait aux exigences de la rencontre mais qui serait aussi conçu de telle sorte que l'inattendu pourrait encore s'y produire, qu'un événement pourrait y avoir lieu. C'est, après tout, ce à quoi François Tosquelles vouait ce qu'il appelait l'analyse institutionnelle.**

Lorsque l'espace institutionnel devient un territoire clos, replié sur lui-même, où tout est quadrillé, ordonné, plein, sans silence, pause et soupir, lorsque, soignant, nous perdons notre disposition à être surpris du fait de la spécialisation d'une approche ou par l'enfermement dans des procédures et protocoles, lorsque, équipe, nous sommes happés par les rituels du quotidien, et ne pouvons plus accueillir l'altérité ou offrir une présence attentive, lorsque notre regard clinique s'efface, et laisse place au regard qui surveille, lorsque nous devenons sourds et aveugles à l'événement, rien, alors, ne peut advenir.

Pourtant la clinique ne peut être conçue sans l'événement qui l'inaugure, nous affecte par son imprévisibilité, et met à mal nos projets et l'illusion de maîtrise.

Ainsi, l'événement peut être appréhendé comme faisant fracture dans l'espace institutionnel. L'événement ouvre un monde, il nous fait entrer dans l'ouvert, il crée l'espace – dans le sens de ce qu'il y a entre. L'avènement de l'espace est alors à entendre comme brèches, interstices, lieu de surgissement des possibles d'où se révèle l'accomplissement des attentes.

Dans la trame ordinaire du quotidien institutionnel, pouvons-nous encore percevoir l'irruption d'un événement-avènement ? Pouvons-nous encore nous laisser surprendre par le surgissement imprévisible de l'événement, de la rencontre ou de l'altérité ? Pouvons-nous encore inventer une pratique clinique rythmée par la création et l'indéterminé ? Pouvons-nous encore rêver à une pratique soignante sous-tendue par le désir et non par un protocole de soin ? Est-il encore possible d'être présent à ce qui apparaît, réceptif à l'émergence de l'événement, dans lequel nous sommes nous-même pris ?

Ainsi, au niveau institutionnel, comment œuvrer pour qu'il y ait de l'ouvert ? Quels dispositifs institutionnels, quelles dispositions cliniques, quelle disponibilité de présence mettre en œuvre pour qu'un événement ait lieu ? Comment penser l'analyse institutionnelle pour que l'évènement ne soit pas lettre morte, nos affects hantés, et qu'un travail clinique effectif ait lieu ? Comment s'appuyer sur l'analyse institutionnelle en tant que lieu d'émergence, de déplacement, de renversement, de circulation de la parole et des personnes ?

# Vendredi 20 juin

Les participants du stage « Actualité de la psychothérapie institutionnelle », organisé par l'Association culturelle, le Collectif Rencontres, et le CEMEA Languedoc-Roussillon (http://www.cemea-languedoc-roussillon.org/Actualite-de-la-psychotherapie,745.html), qui a eu lieu pendant les 3 jours précédant les Rencontres, interviendront dans un ou plusieurs de ces ateliers.

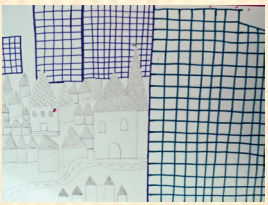
| | |
|---|---|
| 8 h 15 | **Buffet** d'accueil |
| 8 h 30 | **Allocutions** d'ouverture |
| 9 h 30 | **Introduction aux travaux** |
| 10 h à 12 h | **Ateliers** |
| 12 h à 14 h | **Pause déjeuner** |
| 14 h à 17 h | **Ateliers** |

## Atelier n° 1

### Représentation de la folie et conception de l'espace

*Animateurs :* Eric **BOGAERT** - Henry **PAIN**

- **L'antre deux d'un dehors et d'un dedans**
  C.H. Ed Toulouse - *Marseille (13)*
- **Un espace de transformation pour 2 patients psychotiques dans le cadre de 2 ateliers chronologiquement différents**
  CATJ Gleizé - *Saint-Cyr au Mont d'Or (69)*
- **L'accompagnement thérapeutique de Georges : Au delà du nomads'land**
  ATO Les Ecureuils - *Montpellier (34)*
- **L'homme habite en poète**
  Equipe de Pédopsy, secteur 12 - *Brumath (67)*



## Atelier n°2

### Les territoires occupés

*Animateurs :* Dominique **FABRE** - Youcef **BENTAALLA**

- **Un groupe à la carte ou qu'est-ce qu'on se fait quand on se repère**
  H de J Adulte Gleize - *Saint-Cyr au Mont d'Or (69)*
- **Création : un espace libre ?**
  CMP - Pédopsy secteur n°9 - CH Montperrin - *Miramas (13)*
- **Grand corps malade…**
  Asso APRES - *Toulouse (31)*
- **L'ITEP : un espace où le symptôme s'exprime...**
  ITEP de L'ANCRAGE - *Morlaix (29)*

## Atelier n°3

### L'espace mental

*Animateurs :* Sébastien **RODOR** - Cosimo **SANTESE** - Céline **PASCUAL**

- **Espace mental nomade**
  Unité de Soins Ambulatoires CHU Purpan - *Toulouse (31)*
- **Le tricotage des espaces intersubjectifs à l'unité parents-bébé ; au tissage du lien parents-bébé**
  Unité Parents Bébé - *La Seyne sur Mer (83)*
- **Notre maison aura un toit...**
  Secteur 29G13 - Association culturelle - *Landerneau (29)*
- **Espace clos : Lieux de l'autre**
  ADIR - «Le Clos des Bertrands» - *Ollioules (83)*

## Atelier n°4

### L'événement comme fracture de l'espace ?

*Animateurs :* Hervé **CHAMBRIN** - Aline **CHASSANG** - Paul **MARCIANO**

- **D'un côté, de l'autre...de liane en liane dans notre arbre à palabre**
  FAM La Pradelle - *Saumane (30)*
- **Le passage comme lieu**
  L'équipe de Pas Sage - *Soudorgues (30)*
- **Destruction/Construction**
  Service du Dr Chemla - *Reims (51)*
- **L'ambiance ou faire de l'espace dans le lieu**
  Admissions et CATTP Secteur 31G08 CH - *Toulouse (31)*

# FORUM

## En permanence

### Espace librairie

- Éditions **érès, CEMÉA VST, Sud-Nord**
- Éditions du **Champ social, Théétète**
- Éditions **Encre et lumière**
- Librairie **Le Rouge et le Noir**
- Stand **Association Culturelle**

### Expositions et projections

**Projection du film d'animation «Hippolyte»**

réalisé par l'hôpital de jour de Saint-Chély en présence des auteurs et créateurs.

Un peu de pâte à modeler, des couleurs pour les décors, un appareil photo, des tubes de colles… quelques paires de main avec beaucoup de patience et d'imagination, et voici Hippolyte ! Un film d'animation créé à partir du principe de « l'image par seconde », un support surtout d'une richesse inépuisable pour bâtir un espace de rencontre entre patients et soignants, une aire de jeu, de créativité, d'expression…

En salle au CHFT le vendredi 20 juin !

*IFSIL*

**Déambulation de la Tarasque**

**Exposition «Je "ne" suis ...»**

*Intervention artistique* ***Soraya Hocine*** *photographe.* Exposition photographique des travaux réalisés à Saint-Alban pendant le stage sur «l'autoportrait», dans le cadre du programme «Culture à l'hôpital» 2014.

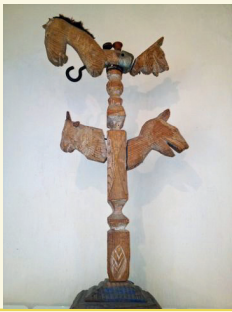
«L'autoportrait est la représentation par l'artiste lui-même de son propre corps. Entre le JEU et le JE, une activité créative et une quête de soi, en utilisant toute sa personnalité».

*Verrière et Hall de la salle de la terrasse*

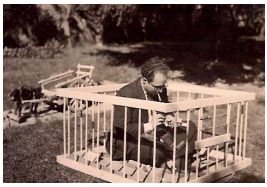
## L'invention du lieu, résistances et créations en Gévaudan

*(de juin à septembre 2014 salle d'exposition du Château de St-Alban)*

Cette exposition est proposée par l'association SACPI, (St Alban Art Culture et Psychothérapie Institutionnelle), en partenariat avec le LaM, avec la contribution du musée de Lausanne et autres institutions et réseaux d'amis.
**L'Art Brut** en est le fil rouge. Les acteurs de la Psychothérapie Institutionnelle ont joué un rôle important dans la reconnaissance d'œuvres crées au sein de l'hôpital par **Auguste Forestier, Aimable Jayet, Marguerite Sirvins, Arneval, Clément Fraisse, Gérard Olive, Madame Lotte, Jego Morin...**
Mais cette exposition s'attache aussi à mettre en avant le creuset intellectuel et artistique qu'a constitué la période de la seconde guerre mondiale et ses prolongements. Ainsi seront évoqués les liens et les synergies avec les champs littéraires, poétiques, le mouvement surréaliste, les influences philosophiques, les recherches de la Société du **Gévaudan**... C'est au travers des filiations et réseaux d'amitiés que nous tenterons de faire état des liens et essaimages : liens de **Bonnafé** avec **Paul Bernard** et l'hôpital de Lommelet avec les maquettes architecturales de **Louis Decq**, les peintures de **Paul Engrand**… Nous associerons aussi des journaux collectifs ou plus intimes : albums **Dubuisson**, cahiers de **Jayet**, cahiers d'écolier de **Manu** au Villaret pour témoigner des lieux, des vécus, des espaces propices à l'invention, à la création. C'est au travers des textes et photos de **Daniel H.**, du film de **Mario Ruspoli** « Regards sur la folie » et de celui tourné l'année dernière « de nos propres mains » que nous tenterons de livrer un écho des perceptions du monde asilaire.
Seront présentes aussi des œuvres répertoriées ou non dans l'art brut faisant état de dynamiques plus contemporaines, travaux en résidence sur le lieu de St Alban, créations à partir des ateliers du LaM, et notamment les travaux d'**André Robillard**.



## Discussion Architecture politique et constructions P.I.



L'hôpital dans lequel prennent place ces Rencontres, cet hôpital où nous travaillons, fut en 1995, à l'initiative de l'association culturelle, officiellement dénommé centre hospitalier François Tosquelles du nom de celui qui pendant 20 années a oeuvré inlassablement à bouleverser, transformer et reconstruire, aussi bien nos habitudes de penser et de faire que la topologie des lieux.
« L'obstination dans l'accomplissement de nos tâches est tout aussi indispensable que la souplesse de leurs articulations ».
Combattre, résister, convoquer la parole, la pensée, créer lieux et conditions propices à l'émergence de groupes, à leur incidence, favoriser ouvertures et possibilités dynamiques… voilà une brève esquisse des forces qui ont animé le parcours de François Tosquelles.
« La question des parcours humains cache et dévoile la question des origines ». C'est pourquoi nous nous attacherons dans cette rencontre à interroger ce qui a sous-tendu cette mise en oeuvre, ces mises en mouvement : trajet politique, humain et éthique.
Comment se ressaisir de la pensée de François Tosquelles, résister aux attaques dont la Psychothérapie Institutionnelle fait l'objet, soutenir sa pertinence, ses capacités dynamiques, dans le contexte actuel ?
Cet espace sera, entre autres, animé par Jacques Tosquellas.

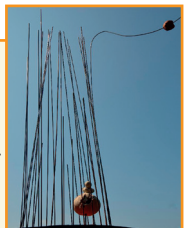
**VENDREDI 20 JUIN À 17 H 30**

*Cour du Château*

© Collection du Lam

**Exposition «Dedans -Dehors»**
**proposée par l'office du tourisme de Saint-Alban**

Sylvie Souton et Jean Charles Stora
***Sculpture Fer - Terre pour faire parler***
*Espace du Château RDC*



U M

**« Espace sensible, espace de la rencontre : Autour de l'art brut».**

**Patricia Vallet et Alain Bouillet** proposent à une vingtaine de participants, réunis à l'occasion d'un «parcours sensible», d'explorer comment les sens sont convoqués et mis à l'épreuve dans la rencontre avec les ouvrages d'art brut.

**VENDREDI 20 JUIN À 17 H**
*IFSIL*

**Durée : Environ deux heures trente.**

**Projection du film «Les tourmentes»** *de Pierre-Yves Vandeweerd*

© Les tourmentes

La tourmente est une tempête de neige qui désoriente et égare. Elle est aussi le nom donné à une mélancolie provoquée par la dureté et la longueur des hivers. Là où souffle la tourmente, des hommes érigèrent des clochers pour rappeler les égarés. Et des bergers, au gré de leurs transhumances, usèrent de leurs troupeaux pour invoquer des âmes perdues ou oubliées. Guidé par les sonnailles d'un troupeau et par les évocations des égarés, ce film est une traversée des tourmentes ; celles des montagnes et de l'hiver, des corps et des âmes, celles qui nous révèlent que ce que la nature ne peut obtenir de notre raison, elle l'obtient de notre folie.

*Projection suivie d'un débat avec le réalisateur et quelques acteurs*

**VENDREDI 20 JUIN À 18 H**
*Salle Paul Balvet*

**Exposition, Rencontre/Débat «Jardins d'Utopie»**

«Jardiner une terre publique sans autorisation est un acte politique. Nous revendiquons le droit de disposer de la terre pour produire une partie de notre alimentation. En jardinant sur le campus, nous affirmons être des citoyens-ne-s acteur-rice-s de nos lieux de vies plutôt que des administré-e-s laissant les élites dirigeantes décider de nos intérêts.»

Lieu des possibles, potagers autogérés, jardins publics ou espaces communs. Les jardins d'Utopie sont ce que tu en fais, en face de la BU Droit-Lettres sur le campus de Grenoble.

*Esplanade*

# Samedi 21 juin

9 h à 11 h 45 **Ateliers**

12 h à 14 h **Pause déjeuner**

14 h à 17 h **Espaces littéraires**

## 1 - La folie exilée

Alors que les entités cliniques apparaissent ou disparaissent au gré des manuels diagnostiques, des lobbys pharmaceutiques ou autres mouvements d'opinion, au gré des contraintes économiques ou idéologiques, alors que la grande psychiatrie s'étiole et se disperse en troubles multiples et disparaît docilement derrière de nouvelles techniques sans âme, abandonnant au passage ce qui fit quelquefois sa grandeur, une véritable clinique des psychoses, n'est-ce point, chassant la folie au delà ou en-deçà de notre horizon, la possibilité même de penser qui s'en trouve affectée ?

***Participeront à cet espace littéraire : P. Coupechoux (auteur de Un homme comme vous. Essai sur l'humanité de la folie, le Seuil 2013), P. Faugeras (à propos de la traduction des Séminaires sur la schizophrénie de Gaetano Benedetti érès 2014), M. Minard (auteur de Le DSM Roi, érès 2013) et C. Chaperot.***

## 2 - Lieux d'utopie

Utopie : sans lieu. Peut-on être, sans lieu ? Sans lieu, que faire de son être ?

Ces gamins-là n'ont pas de place. Ni dans le langage, ni dans une pensée qui comprend et assigne, ni même dans l'espace social. Ils vivent dans un monde parallèle, où ils mènent leurs lignes d'erre, où nous ne sommes pas, sinon parfois à l'occasion de rencontres imperceptibles et fugaces autour de quelque pierre. Utopie : idéal qui ne tient pas compte de la réalité. Folie ? La folie a-t-elle un lieu ? L'asile ? L'asile, un lieu organisé, administré, réglementé. Soumis à la raison. Comment aménager son accueil par la raison pour que la folie puisse y faire autre chose que se confire, ou disparaître, corps et âme ?

Utopie : pays imaginaire où un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux. On ne peut qu'oeuvrer -philosophie, politique- à la création de ce pays dans notre pauvre monde. Quelle pierre, quelle bâtisse, quel jardin, …, pour lui faire place et s'y confronter dans l'espace où vivent les hommes ?

***Avec Jardins d'Utopie (Collectif d'étudiants cultivant des jardins sur un terrain squatté de l'université de Grenoble), Ariane d'Hoop (chercheuse à la Faculté d'Architecture de l'Université Libre de Bruxelles, aspirante FNRS ; http://sashalab.be), Daniel Terral (éducateur spécialisé, ancien directeur d'établissement médico-social) et Bertrand Ogilvie (philosophe, psychanalyste).***

## 3 - L'institution imaginaire

Les lieux où traiter la folie : l'hôpital psychiatrique, « asile » qui protège, contient et exclu ? Le secteur, CMP, hôpitaux de jour pour traiter la folie dans la cité, dans l'espace social commun ? … Pour Tosquelles, « L'établissement c'est les murs, et l'institution les murmures... ».

À l'heure de l'hôpital-entreprise, qui vit sous le règne des procédures, des protocoles, des évaluations comptables, ne faut-il pas pour travailler y instituer un «hôpital imaginaire» des murmures qui s'originent de nos capacités de rêver collectivement l'autre, le fou, soi...

***Avec Paul Bretecher, Roger Ferreri, Jean-Pierre Martin, Guy Dana.***

17 h 00 **Pot de clôture**

# Bulletin d'inscription

à renvoyer à CEMEA LR, Rencontres de St Alban, 501 rue Métairie de Saysset, CS 10033, 34078 MONTPELLIER Cedex 3

**Nom et Prénom** .....

fonction .....

adresse .....

.....

email .....

► **Atelier** (il est impératif de s'inscrire à un atelier) :

1 ☐ **Représentation de la folie et conception de l'espace**

2 ☐ **Les territoires occupés**

3 ☐ **L'espace mental**

4 ☐ **L'événement comme fracture de l'espace ?**

► **Participation aux frais** (repas de midi compris) :

**Formation continue** ☐ **250** €

**Individuel et Groupe** (8 pers.) ☐ **130** €

**Etudiant** (sans le repas de midi) ☐ **30** €

Date ..... Signature

A renvoyer à Association Culturelle, C.H.F.T., 48120 Saint Alban

**Nom et Prénom** .....

fonction .....

adresse .....

.....

email .....

**Actes des Journées** ☐ 15 € *(Chèque au nom de l'Association culturelle)*

**Repas dansant** ☐ 25 € *(Chèque au nom de l'Association culturelle)*

Date ..... Signature

Pour tous renseignements, veuillez contacter Solange Gaillard, secrétariat de l'association culturelle . Tél. : 04 66 42 55 55 (la secrétaire est joignable les mardis et vendredis) . Fax : 04 66 31 56 50 . Email : assoculturelle@chft.fr (renseignements) ou accueil@cemealr.org (inscriptions)

*Les dessins et collages ont été réalisés dans l'atelier d'art thérapie de l'hôpital de jour du Pré Vival avec pour thème «Triptiques sur la ville».*

## Comité d'organisation

**Association culturelle du personnel,**
**Collectif Rencontres,**
**Société lozérienne d'aide à la santé mentale.**

## Collectif rencontres

Youssef Bentaalla,
Lionnel Béteille,
Éric Bogaert,
Alain Bouillet,
Hervé Chambrin,
Aline Chassang,
Claude Claverie,
Geneviève Claverie,
Dominique Fabre,
Patrick Faugeras,
Mireille Gauzy (coordination),
Sonia Hermellin,
Dalila Idir,
Paul Marciano,
Jacques Nevoux,
Henry Pain,
Céline Pascual,
Edmond Perrier,
Sébastien Rodor,
Cosimo Santese,
Serge Souton,
Hubert Tonnellier.

# HÔTELS

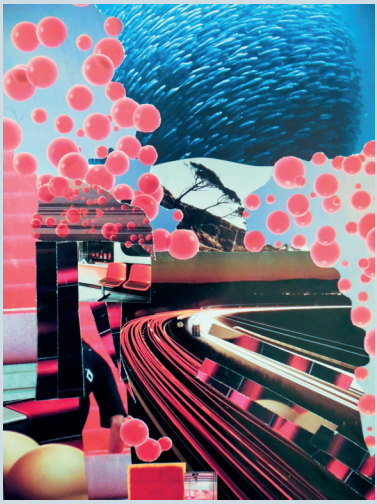
| | | |
|---|---|---|
| **Saint-Alban-sur-Limagnole** | Hôtel-Restaurant **du Breuil**<br>Tél. **04 66 31 51 76** | |
| | Hôtel-Restaurant **du Centre**<br>Tél. **04 66 31 50 04** | Fax 04 66 31 50 76 |
| | Hôtel-Relais **Saint-Roch,** Château de la Chastre<br>Tél. **04 66 31 55 48** | Fax 04 66 31 53 26 |
| | Camping **Le Galier,** route de St-Chély-d'Apcher<br>Tél. **04 66 31 58 80** | Fax 04 66 31 41 83 |
| **Le Comte de Fontans**<br>*3 km* | La Grange d'Émilie<br>Tél. **04 66 47 30 82** | Mob 06 88 24 99 77 |
| **Les Faux**<br>*5 km* | L'Oustal de Parent<br>Tél. **04 66 31 50 09** | Fax 04 66 31 43 29 |
| **Chazeirollettes**<br>*5 km* | Hôtel **les Sapins verts**<br>Tél. **04 66 48 30 23** | |
| **Le Malzieu-Forain**<br>*5 km* | Auberge **La Grange**, Le Villard<br>Tél. **04 66 42 95 03** | Fax 04 66 31 80 62 |
| **Le Malzieu**<br>*11 km* | Hôtel-Restaurant **Les Voyageurs**<br>Tél. **04 66 31 70 08** | |
| **Rimeize**<br>*12 km* | Les granges de Bigose<br>Tél. **04 66 47 12 65** | |
| **Saint-Chély-d'Apcher**<br>*12 km* | Hôtel **Le Barcelone**<br>Tél. **04 66 47 12 56** | |
| | Hôtel **Le Bel Horizon**<br>Tél. **04 66 31 01 62** | Fax 04 66 31 37 36 |
| | Hôtel **Le Jeanne d'Arc**<br>Tél. **04 66 31 44 85** | Fax 04 66 31 44 87 |
| | Hôtel-Restaurant **Le Lion d'Or**<br>Tél. **04 66 31 00 14** | Fax 04 66 31 32 67 |
| | Hôtel **du Centre**<br>Tél. **04 66 31 15 79** | |
| | Hôtel-Restaurant **Les Portes d'Apcher**<br>Tél. **04 66 31 00 46** | Fax 04 66 31 28 85 |
| | Hôtel **Frère Joseph**<br>Tél. **04 66 31 06 00** | |
| **Aumont-Aubrac**<br>*14 km* | Hôtel-Restaurant **Chez Camillou**<br>Tél. **04 66 42 80 22** | Fax 04 66 42 86 14 |
| | Hôtel-Restaurant **Prunières**<br>Tél. **04 66 42 80 14** | Fax 04 66 42 92 20 |
| | Grand-Hôtel **Prouhèze**<br>Tél. **04 66 42 80 07** | Fax 04 66 42 87 78 |
| | Hôtel-Restaurant **Relais de Peyre**<br>Tél. **04 66 42 85 88** | Fax 04 66 42 90 08 |
| | **Aubrac Hôtel**<br>Tél. **04 66 42 99 00** | |
| **Blavignac**<br>*16 km* | Chalets de **La Margeride**<br>Tél. **04 66 42 56 00** | Fax 04 66 42 56 01 |
| **La Garde**<br>*20 km* | Hôtel **du Rocher Blanc**<br>Tél. **04 66 31 90 09** | |
| | Château **d'Orfeuillette**<br>Tél. **04 66 42 65 65** | Fax 04 66 42 65 66 |
| | Hôtel **Kyriad**<br>Tél. **04 66 42 62 25** | *lagarde@kyriad.fr* |
| **Javols**<br>*21 km* | Hôtel-Restaurant **Le Réjimbal**<br>Tél. **04 66 42 89 87** | |

- Nous attirons votre attention sur le fait qu'à Saint-Alban les possibilités d'hébergement et de restauration sont restreintes. Veillez à prendre vos dispositions.
- Un transport pourra être mis à votre disposition **à la demande** à partir de la gare SNCF de Saint-Chély-d'Apcher.
- Pour tous renseignements veuillez contacter **Solange Gaillard,** secrétariat de l'association culturelle, les mardis et vendredis.

Tél. : **04 66 42 55 55** • Fax : **04 66 31 56 50** • assoculturelle@chft.fr

## Offices du tourisme

**Saint-Chély-d'Apcher**
Tél. : **04 66 31 03 67**
Fax. : **04 66 31 30 30**
**Saint-Alban-sur-Limagnole**
Tél. : **09 64 27 69 21**



N° d'existence
à la Formation continue :
91 3400 58 33.4
N° Référence OGDPC :
5089

## Renseignements

Association culturelle du personnel,
Centre hospitalier François Tosquelles,
48120 Saint-Alban-sur-Limagnole

- Tél. : 04 66 42 55 55
- Fax : 04 66 31 56 50
- assoculturelle@chft.fr

Impression Saxoprint.fr - avril 2014

Avec le soutien de

Lille métropole musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut